

TOURNOI INTERNATIONAL
BANTAM DE SHERBROOKE

**Une belle
parité dans la
classe AAA**
(C1/C3)

PREMIÈRE VICTOIRE
DU CANADA AU
CHAMPIONNAT JUNIOR

**Un jeu blanc
de Mathieu
Garon (C1)**



SÉRIES DE LA NFL

**Sanders
et Marino
menottés**
(C7)

La Tribune

+
lundi

SHERBROOKE
29 décembre 1997
88e ANNÉE - No 263
0,65 (WEEKEND: 1,75\$) Plus taxes

CALIFORNIA GYM
CONDITIONNEMENT PHYSIQUE
24.95\$ par mois et moins
INCLUANT CARDIO, MUSCULATION ET WORKOUT
SUR ABONNEMENT ANNUEL, VERSEMENTS MENSUELS
562-8524
PROG. EXERCICES

MRC de Sherbrooke



**Le nouveau
préfet amène
un vent de
changement**

(A3)

Les arts



**Kermess
présente
son rock à
Sherbrooke** (D3)



**Les bénévoles
se font rares
pour la veille du
Jour de l'An** (A5)

Chez nous

**«Bibitteville»
restera
«Bibitteville»**

(B3)

**Avec Montjoye,
le ski familial
règne en roi
dans la grande
région de
Sherbrooke**

(B5)

Météo / A2



LA GUERRE DES PRIX DE L'ESSENCE PERDURE À SHERBROOKE ET NUIT AUX STATIONS-SERVICE DE LA RÉGION

Karine TREMBLAY et Steve BERGERON
Sherbrooke

Les Sherbrookoises ont eu un cadeau de Noël de plus: depuis 15 jours, et surtout au cours de la dernière semaine, le prix de l'essence a chuté comme on ne l'avait pas vu depuis l'été. Hier après-midi, les stations-service de l'angle King et Jacques-Cartier vendaient l'essence ordinaire à très bon marché, voire à perte, à 54,9 cents le litre.

Cette guerre des prix, qui revient périodiquement en ville, a toutefois des échos presque partout en région. Plusieurs propriétaires de stations-service des villes environnantes doivent s'ajuster en conséquence, et se plaignent de voir leur clientèle aller faire le plein à Sherbrooke.

«Lorsqu'il y a une guerre des prix à Sherbrooke, nous ne pouvons laisser nos prix élevés en raison des compétiteurs. Ils sont donc ajustés une semaine après Sherbrooke. Il y a un seul Shell à Windsor, il faut tenir notre bout!», mentionne le pompiste Laffèche Savoie, de la station Shell de Windsor.

«DURE À SUIVRE»

«Sherbrooke est dure à suivre», commente Daniel Boivin, du Garage Boivin à Compton, qui vendait son essence à 58,5 cents le litre hier. Notre homme s'attendait à baisser ses prix à nouveau aujourd'hui... à moins que les prix remontent à Sherbrooke.

Même dans la région du Granit, on en pâtit: selon les commentaires des propriétaires de stations-service, en ce moment les gens se rendent de toute façon à Sherbrooke pour leur magasinage des Fêtes. Ils en profitent donc pour faire le plein.

Durera? Durera pas?

Un court survol révèle qu'à mesure que l'on s'éloigne de la région sherbrookoise, le prix de l'essence se remet à grimper et est beaucoup moins sujet aux fluctuations.

Ainsi, quand on se rendait à East Angus hier, le litre d'essence montait à 57,9 cents. Si on continuait jusqu'à Lac-Mégantic, là où les prix sont généralement très stables, on devait payer 64,9 cents du litre.

Si on bifurquait plutôt vers Thetford Mines, il fallait s'attendre à payer 62,4 cents le litre d'essence ordinaire. Là aussi, il n'y a eu aucune fluctuation au

cours des derniers jours.

Au sud, le prix du litre d'essence s'établissait à 58,5 cents à Compton et à 59,9 cents à Coaticook. Vers le nord, on pouvait noter que le prix était généralement le même à Windsor et Richmond (59,9 cents le litre), puis montait légèrement à Drummondville (60,9 cents). Vers Asbestos et Victoriaville, le prix se maintient aussi à 59,9 cents depuis plusieurs jours.

A Magog, on pouvait acheter l'essence à 56,4 cents du litre dans les principales stations-service de la ville, un prix en vigueur depuis la veille de Noël.

«D'après moi, cette baisse du coût de l'essence ne va pas durer bien longtemps parce que, habituellement, on suit de très près ce qui se passe à Montréal. Aujourd'hui, le prix de l'essence, là-bas, a remonté à presque 60 sous le litre. On devrait donc connaître une hausse similaire dans les prochains jours», a mentionné le gérant du Provi-soir situé au coin des rues King et Jacques-Cartier, Steve Rougeau.

Peut-être même qu'au moment où vous lisez ces lignes...

Réactions (B1)

1000 PERSONNES BRAVENT L'HIVER AU PARC BLANCHARD



Tous les éléments étaient en place hier pour faire de la deuxième édition du Festi-neige un véritable succès. Sous la direction de la Corporation de gestion CHARMES, la fête a réuni près d'un millier de personnes au parc Blanchard. Les visiteurs ont ainsi pu s'adonner aux multiples plaisirs de l'hiver en compagnie de moniteurs et de quelques joyeuses mascottes, dont la vache Crémlette, que l'on voit ici sur une trottinette des neiges poussée par Denis Audet. Sur l'autre trottinette: Coralie Ouellette et Nathalie Hamel.

Imacom-Daguerre, Jocelyn Riendeau

UN TEXTE ET DES PHOTOS (A3 et D2).

Un policier vole des jouets et trouve la mort dans sa fuite

Montréal (PC)

Un policier à l'emploi de la Communauté urbaine de Montréal a trouvé la mort hier matin, en tentant de s'enfuir après avoir commis un vol dans un magasin de jouets, à Montréal.

Le policier, Michel Paradis, qui n'était pas en devoir au moment du vol, est en fait décédé en percutant un camion de déneigement avec sa voiture, alors qu'il tentait d'échapper à ses collègues policiers qui le pourchassaient. Lorsque les policiers qui ont été témoins de l'accident sont arrivés sur les lieux, Paradis était déjà mort.

Le policier âgé de 27 ans s'était introduit par effraction dans un Club Jouet, de la rue Jean-Talon, où il a volé plusieurs jouets avant de tenter de s'enfuir en voyant que des policiers le prenaient en chasse.

Au volant de son véhicule, il a emprunté à contresens le Boulevard Crémazie, direction ouest, jusqu'à

la 17e avenue, où l'accident fatal s'est produit.

L'impact a été tel que l'homme a été éjecté de sa voiture et est mort sur le coup. Il portait son arme de service et plusieurs jouets ont été trouvés dans son automobile.

Stupéfaction

Le policier était à l'emploi du Service de police de la Communauté urbaine de Montréal (SPCUM) depuis cinq ans.

La Division des crimes majeurs du service de police de Montréal mène présentement l'enquête sur cet incident, conjointement avec la Division de l'éthique.

La direction du SPCUM était stupéfaite devant le geste posé par l'agent Michel Paradis, et promet de faire toute la lumière sur cette affaire qui entache son image et qui rejait sur l'ensemble des policiers.

Selon le lieutenant Normand Couillard, de la division des communications au SPCUM, l'agent Paradis n'était pas marié et n'avait pas d'enfant.



L'agent Michel Paradis tentait d'échapper à ses collègues.

Pour le moment, les hommes chargés d'élucider cette mystérieuse histoire se perdent en conjectures pour expliquer le geste du policier. D'après les premières constatations, Paradis ne posséderait pas d'antécédent ou n'aurait jamais posé de gestes qui auraient pu laisser entrevoir un tel comportement de sa part.

La valeur des jouets volés ne pourrait non plus expliquer le vol, puisque l'agent n'a fait main basse que sur des jouets qui semblent avoir été pris au hasard et sans grande valeur. «Il n'a pas volé des jeux Nintendo ou électroniques, mais des jouets de blocs de construction. Nous sommes surpris et demeurons cois devant son geste», dit le lieutenant Couillard.

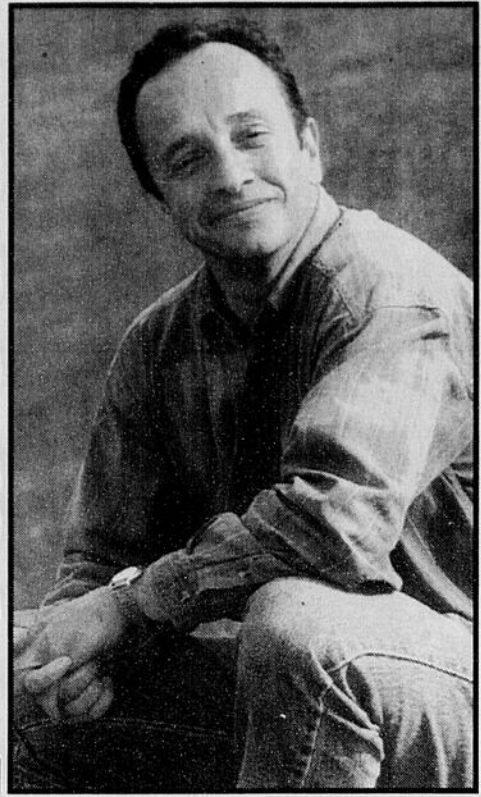
0% TAUX DE FINANCEMENT sur tous les camions Chevrolet

Beaucage
CHEVROLET OLDSMOBILE CADILLAC LTÉE
4339, boul. Bourque, ROCK FOREST, 823-4343

Les sandwiches immangeables de la soeur

LEBOEUF

Marcel



Il y a longtemps que je n'avais pas fait cela. Un soir je suis allé me promener sur la rue Sainte-Catherine à Montréal. Question de voir les vitrines, de me laisser envelopper par l'atmosphère du temps des Fêtes.

La chose qui frappe le plus en faisant cet exercice, est de se rendre compte qu'il y a de plus en plus d'itinérants dans les rues de la ville. Je vous jure, sur une distance d'une vingtaine de rues j'en ai croisé au moins trente. De tous âges, de toutes origines. Vous l'avez peut-être remarqué dans vos villes et villages respectifs.

La misère ne se cache plus. Fait curieux sur lequel je ne tire aucune conclusion, je n'ai pas croisé une seule femme qui quêtait. Et pourtant Dieu sait à quel point il y a des femmes dans le besoin.

Je sais que nous sommes souvent sollicités, mais je vous rappelle qu'il existe des endroits, sûrement dans votre localité, qui attendent des dons de votre part. Je ne le dis pas pour faire mon «cute» mais bien parce que ça me préoccupe.

Si vous avez chez vous du linge, ou même des meubles qui ne servent vraiment plus, je suis assuré qu'il y a des gens à qui tout cela serait utile. Vous pouvez même appeler et on vient chercher ces choses.

Je n'ai de leçon à faire à personne, mais le temps des Fêtes étant une période de réjouissances, n'y a-t-il pas plus grand plaisir que de donner spontanément.

J'ai une anecdote à ce sujet.

J'avais fait, il y a deux ans de cela, du remplacement à la radio pour la période des Fêtes. Les gens téléphonaient à la station, laissaient leur adresse, et j'allais moi-même chercher la nourriture, le linge, les meubles. J'ai fait à peu près huit cent kilomètres en cinq jours dans les rues de Montréal. A chaque jour je faisais en ondes le compte rendu de la veille. Tout ça a fonctionné à merveille.

Durant la semaine, j'eus l'idée de mettre ma fille à contribution. Et je pense que c'est la chose à faire d'impliquer nos enfants dans une démarche de la sorte. Leur faire donner quelque chose qui sera utile.

Elle passa une journée entière, avec moi, à monter et descendre dans les différents appartements, maisons, sous-sols.

Je faisais tout cela à ce moment-là pour un endroit qui se nomme la Maison des Amis, située sur la rue Papineau près du Centre Immaculée-Conception.

Sur l'heure du midi, nous nous sommes arrêtés pour manger justement à la Maison des Amis. Ça permettait aussi de présenter ma fille à la religieuse qui est à l'origine de la Maison, Gemma Pedneault.

Elle nous a servi des sandwiches au saumon entre autres. Comme nous avions beaucoup de route à faire, nous avons apporté le tout dans la voiture. Ça ne faisait pas dix minutes que nous roulions, j'entend ma fille dire

«papa les sandwiches sont pas mangeables». «Voyons Laurence, des sandwiches au saumon, beaucoup de gens qui n'ont presque rien aimeraient manger du poisson et surtout du saumon», ai-je répliqué. Mais je n'ai pas insisté. Je me rappelais que quand moi j'étais petit, je détestais le poisson. Pour lui faire plaisir je me suis arrêté à l'endroit où il y a un grand M, vous me suivez.

A la fin de la journée, j'avais l'émission de radio à faire. Je décide donc de mettre ma fille à contribution, en l'interrogeant sur la journée, ce qu'elle en retire, etc. Je vous souligne que cela est en direct. «Et puis, Laurence, j'aimerais que tu dises aux gens qui nous écoutent ce qui t'a le plus frappé durant la journée.»

«Moi Laurence Leboeuf je trouve que les gens sont très généreux, mais que la nourriture de la soeur est pas mangeable.»

Il y a eu un gros cinq secondes de silence de ma part. «Franchement Laurence du saumon.»

«Mais oui, mais papa tu le sais que je n'aime pas ça du poisson.» Je revois encore le visage du directeur de production, le sourire fendu jusqu'aux oreilles qui me regarde en voulant dire «tes mal pris mon Leboeuf».

Finalement tout cela se termina très bien, mais Laurence resta quand même sur sa position, elle n'aime toujours pas le saumon.

Je vous souhaite de joyeuses fêtes, et surtout de la santé, bonne semaine.

loto-québec

Tirage du 97-12-27		GAGNANTS	LOTS
6/6	1	1 985 030,30 \$	
5/6+	7	85 072,70 \$	
5/6	295	1 614,90 \$	
4/6	14 299	63,80 \$	
3/6	261 077	10,00 \$	
Ventes totales:		14 624 068,00 \$	
Prochain gros lot (approx.):		2 000 000,00 \$	

Tirage du 97-12-27		GAGNANTS	LOTS
6/6	0	1 000 000,00 \$	
5/6+	1	50 000,00 \$	
5/6	19	500,00 \$	
4/6	1 060	50,00 \$	
3/6	19 081	5,00 \$	
Ventes totales:		555 587,00 \$	

Tirage du 97-12-26		GAGNANTS	LOTS
7/7	1	7 000 000,00 \$	
6/7+	1	122 798,30 \$	
6/7	61	1 761,40 \$	
5/7	2 665	144,00 \$	
4/7	57 352	10,00 \$	
3/7+	51 944	10,00 \$	
3/7	474 417	partic. gratuite	

Tirage du 97-12-27		Tirage du 97-12-27	
3 6 8 9 12	3 4	NUMÉRO	LOT
14 16 24 30 39	475 1462	661968	100 000 \$

Tirage du 97-12-28		Tirage du 97-12-28	
3 6 12 14 17	3 4	NUMÉRO	LOT
18 24 25 29 30	980 3826	572693	100 000 \$

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec. Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

À LIRE DEMAIN

HORIZON 2000



Les bonnes fées derrière le Fonds d'aide à la pauvreté



L'an 2000: ni pour tout le monde, ni en même temps.

Tirage du 97-12-28		Tirage du 97-12-26	
NUMÉRO	LOT	NUMÉRO	LOT
661968	100 000 \$	661968	100 000 \$

Une tornade cause des dommages de plus de 6 millions \$ en Floride

Le mauvais temps et la tornade qui ont frappé le centre de la Floride, tôt samedi, ont causé pour au moins 6 millions \$ US de dommages, mais n'ont heureusement fait aucun mort.

Une vingtaine de personnes ont été blessées mais on ne craignait pas pour leur vie, rapportent hier les autorités.

Haines City, Floride (Reuter) rasant 25 maisons mobiles et en endommageant environ 200 autres.

Sous la force des éléments, la maison d'une femme a été soulevée, s'est renversée et est retombée sur une autre maison, sans qu'il n'y ait de mort — un «miracle», racontait un résident.

Un chêne de 15 mètres de haut a été déraciné, et un bateau à moteur soulevé et projeté dans un champ, à une trentaine de mètres plus loin.

La tornade qui a frappé ces municipalités faisait partie d'une forte perturbation qui a affecté la côte de Floride autour de la baie de Tampa, sur le golfe du Mexique, durant le week-end.

Inhabituel pour la saison. Il s'agit d'un autre exemple de la température inhabituelle pour la saison qui a sévi en Floride, au cours de ce qui est normalement un mois de faibles précipitations.

Orlando, il est tombé près de 32 centimètres de pluie en décembre, soit plus du double du record — vieux de 57 ans — pour ce même mois. A Tampa, il est tombé en un seul jour — samedi — plus de 11 centimètres de pluie, soit plus du double de la moyenne des précipitations pour le mois au complet.

MÉTÉO La Tribune

La Tribune 564-5450	...une publicité qui marche!	AUJOURD'HUI	CETTE NUIT	DEMAIN	MERCREDI	JEUDI	
		-5 PRÉC. 10	-7 PRÉC. 10	2 -15 PRÉC. 100	-7 -20 PRÉC. 80	-14 -20 PRÉC. 40	
<p>Victoriaville -5/-8</p> <p>Therford Mines -5/-8</p> <p>Drummondville -5/-8</p> <p>Lac-Mégantic -5/-7</p> <p>Valcourt -5/-7</p> <p>Sherbrooke -5/-7</p> <p>Magog -3/-7</p> <p>Coaticook -5/-7</p>		<p>QUÉBEC</p> <p>Chicoutimi Nua -7/-12 Québec Var -5/-9</p> <p>Gaspé Var -6/-11 Rimouski Nua -6/-11</p> <p>Iles-de-la-Mad. Var -2/-4 St-Georges Var -5/-9</p> <p>La Grande Sol -20/-25 Sept-Îles Nei -7/-14</p> <p>Lac-St-Jean Nei -7/-12 Trois-Rivières Var -5/-8</p> <p>Montréal Var -3/-6 Val d'Or Nei -7/-20</p>		<p>CANADA</p> <p>Charlottetown Var -4/-5 Régina Nei -4/-13</p> <p>Edmonton Sol 4/-7 St-John's Var -2/-5</p> <p>Fredericton Sol -5/-6 Toronto Var 1/-5</p> <p>Halifax Sol 1/-3 Victoria Plu 10/2</p> <p>Ottawa Var -4/-6 Winnipeg Var -7/-13</p>		<p>USA</p> <p>Boston Var 4/8 New York Var 7/-1</p> <p>Bridgetown Var 10/2 Plattsburg Var 1/11</p> <p>Burlington Var 1/11 Portland Sol 1/9</p> <p>Concord Var 0/-5 Providence Var 12/2</p> <p>Detroit Nua 1/4 Washington Mel 4/2</p>	
<p>LE MONDE</p> <p>Athènes Sol 14/9 Mexico City Nua 22/10</p> <p>Beijing Sol 5/-6 Moscou Nua 1/-1</p> <p>Berlin Nua 6/1 Paris Nua 8/4</p> <p>Hong Kong Sol 24/19 Port-au-Prince Sol 27/22</p> <p>Lisbonne Var 16/11 Rome Plu 14/4</p> <p>Londres Var 0/7 Tokyo Sol 10/4</p>		<p>DESTINATIONS SOLEIL</p> <p>Acapulco Ave 29/24 La Havane Nua 26/20</p> <p>Bermudes Nua 21/17 Martinique Sol 30/24</p> <p>Cancun Sol 27/17 Myrtle Beach Ora 10/5</p> <p>Caracas Sol 31/23 Montego Bay Var 31/24</p> <p>Freeport Plu 27/19 Orlando Nua 17/9</p> <p>Ft Lauderdale Sol 15/8 Puerto Plata Var 30/23</p> <p>Honolulu Sol 28/21 Tampa Nua 16/10</p> <p>Key West Nua 19/17 West Palm B Nua 21/13</p>					

BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS RÉSERVEZ VOTRE ESPACE DÈS MAINTENANT

PLUS DE 115 000 LECTEURS PAR JOUR VOIENT CETTE ANNONCE

564-5450 La Tribune

TÉLÉPHONES	LIVRAISON	ABONNEMENTS
<p>Petites annonces: 564-0999</p> <p>Publicité: 564-5450</p> <p>Rédaction: 564-5454</p> <p>Abonnements: 564-5466</p> <p>ENVOI DE PUBLICATION: Entregement No 0529168</p>	<p>Camelots et camelots motorisés</p> <p>Prix de vente: 3,51 \$</p> <p>T.P.S.: 25 \$</p> <p>T.V.Q.: 24 \$</p> <p>Coût à l'abonné: 4,00 \$</p>	<p>Abonnement payé à l'avance:</p> <p>1 an: 175,12 \$</p> <p>6 mois: 87,60 \$</p> <p>3 mois: 44,84 \$</p> <p>1 mois: 23,49 \$</p> <p>TPS: 12,26 \$</p> <p>T.V.Q.: 6,13 \$</p> <p>1,64 \$</p> <p>Total: 199,56 \$</p> <p>99,82 \$</p> <p>51,10 \$</p> <p>26,76 \$</p>

INDEX

Arts: D-3

Bandes dessinées: D-6

Chez nous: B-1

Décès: D-7

Économie: D-1

Messier en liberté: D-2

Opinions: A-6

Petites annonces: D-5

Sports: C-1

Page Internet: <http://www.latribune.qc.ca>

Courrier électronique: redaction@latribune.qc.ca

Télécopieur de la rédaction: 564-8098

Actualité en bref

Deux blessés mineurs

Sherbrooke (CP) — Un accident impliquant deux véhicules, samedi avant-midi, a fait deux blessés mineurs, au coin des rues Galt Est et Galvin, à Fleurimont. Les deux blessés ont dû être conduits à l'hôpital, même si leur état de santé n'inspirait aucune crainte.

Ils ont reçu leur congé après l'examen médical habituel.

Bagarre au centre-ville

Sherbrooke (CP) — Recherché sous mandat, un individu de Sherbrooke devra vraisemblablement faire face à des accusations de voies de fait pour une altercation survenue dans la nuit de vendredi à samedi, sur le trottoir de la rue Wellington Sud.

La bagarre à coups de poing, qui a éclaté pour on ne sait quelle raison, a fait un blessé grave. L'adversaire de l'homme arrêté a reçu plusieurs coups au visage. Il aurait même tombé à la renverse, le crâne par terre, et perdu conscience.

L'état de ce Sherbrookoïse a nécessité son hospitalisation. A première vue, aucune arme n'aurait été utilisée lors de l'altercation.

C'est un témoin de la scène qui a alerté les autorités et a donné une description de l'individu arrêté.

Quant à savoir si des accusations pourraient être portées, tout dépendra de l'enquête qui débute aujourd'hui. Le mandat en vigueur contre l'individu arrêté a rapport à un autre événement qui aurait eu lieu antérieurement, dit-on, à la Sûreté municipale de Sherbrooke.

Les vitres du restaurant volent en éclats

Sherbrooke — Un individu de 21 ans, probablement sous l'effet d'une drogue quelconque, s'est adonné au vandalisme et a proféré des menaces de mort à l'endroit d'un serveur vers 22 h 30 samedi soir, au Restaurant populaire, rue King Est à Sherbrooke.

L'homme a fait irruption pour y rejoindre son amie de coeur, avec laquelle il a commencé à se chamailler. Il est ensuite sorti à l'extérieur, s'est mis à frapper dans les fenêtres du commerce et en a brisé deux. Revenu à l'intérieur, il a fait tomber plusieurs objets et menacé un employé de le tuer si celui-ci prévenait les policiers.

À l'arrivée des forces de l'ordre, l'homme s'est sauvé par la 8e Avenue, où il a fait une chute. Les policiers l'ont poursuivi à pied, rattrapé et maîtrisé. Le fuyard, qui a opposé de la résistance à son arrestation, a été conduit au CUSE. Il comparaitra aujourd'hui.

Le trouble-fête était en probation pour quatre dossiers différents, et était justement en bris d'engagement pour l'un d'eux.

Le Tylenol peut être très dangereux

New York (Reuter) - Le Tylenol, sûr lorsqu'il est absorbé selon les doses prescrites, peut être très dangereux à des doses à peine légèrement supérieures, révèle le magazine américain *Forbes*, dans sa plus récente édition.

Selon ce mensuel, en huit ans, on a dénombré des centaines de morts et de cas de lésions graves au foie, attribués à l'ingrédient actif du Tylenol, l'acétaminophène.

Le mensuel ajoute que Johnson & Johnson, dont la filiale McNeil Consumer Products fabrique ce médicament contre la grippe, a versé des millions de dollars en règlements judiciaires.

Il n'a pas été possible d'obtenir les commentaires de Johnson & Johnson hier.

Forbes ajoute que les revenus annuels évalués à 1,3 milliard \$ tirés de la vente de Tylenol pourraient expliquer la réticence de Johnson & Johnson à informer les gens des dangers que comporte ce produit.

La route fait deux victimes

Montréal (PC) — Au moins deux personnes ont perdu la vie de façon accidentelle sur les routes du Québec, au cours du week-end.

Un homme de 36 ans, Farnoud Pakdel Jam, a perdu la vie peu avant 4 heures dans la nuit de vendredi à samedi, lorsque l'automobile qu'il conduisait a été heurtée violemment à Montréal par un camion à benne transportant une cargaison de neige.

Un homme de 27 ans, Michel Paradis, a trouvé la mort hier matin au volant de son véhicule, quand il a emprunté à contresens le Boulevard Crémazie. Il a percuté un camion de déneigement.

ENTREVUE AVEC LE PRÉFET CLÉMENT NAULT

«On sent un vent de changement»

Laurent GELÉ

Bromptonville

Le nouveau préfet de la MRC de Sherbrooke, le maire de Bromptonville Clément Nault, interprète sa récente élection à ce poste comme une volonté de changement de la part des membres du regroupement.

Affirmant avoir de «grandes bottes à chauffer» — le poste ayant été occupé au cours des 15 dernières années par le maire de Saint-Elie-d'Orford, Richard Gingras —, Clément Nault se dit néanmoins à l'aise dans son nouveau rôle, d'autant plus qu'il a reçu lors de son élection, à la fois l'appui de la ville-centre et des villes de banlieue.

Selon lui, ce soutien de l'ensemble des maires prouve qu'il est l'homme de la situation, «celui capable de rassembler tout ce beau monde».

«Par le passé, les membres de la MRC de Sherbrooke ne ressentaient pas le besoin de travailler ensemble au progrès de la région. Chacun oeuvrait pour son secteur et l'organisme accomplissait le minimum requis par la loi, c'est-à-dire qu'il s'occupait presque exclusivement de l'aménagement du territoire. Mais depuis quelque temps déjà, on sent qu'un vent de changement souffle sur la MRC. Les membres désiraient du nouveau et peut-être même que Richard (Gingras) en voulait», explique Clément Nault.

Interrogé au sujet du type de lea-

dership qu'il entend assumer, le nouveau préfet affirme que son principal souci en sera un de conciliation. «Je ne suis pas élu pour bousculer les gens. Je vais tenter de concilier les besoins de chacun des membres. Je crois que la clé du succès dans ce genre de poste consiste à trouver le dénominateur commun qui permet de rallier le plus de gens possible. Tous les membres doivent tirer avantage de la situation et tous se doivent d'être gagnant-gagnant. C'est ce que je tenterai de faire.»

Clément Nault avoue qu'il vise à ce que la MRC soit «un peu plus agressive». Non pas parce que c'est ce que je souhaite personnellement, mais bien parce que c'est ce que désire l'ensemble des maires de la région».

Dans cet optique, il affirme qu'il faudra que le «niveau administratif s'organise différemment». Il croit que le fait de ne pouvoir compter que sur une seule employée, soit la directrice de l'organisme, ne soit plus suffisant à l'avenir. Affirmant encore une fois que ce changement administratif est aussi souhaité par tous les maires, le préfet croit qu'il faudra procéder à l'embauche de personnel supplémentaire afin de répondre aux nouveaux besoins de la MRC.

Régie de police

Au cours de son mandat d'une durée de deux ans, Clément Nault affirme vouloir favoriser l'émergence de nouveaux projets régionaux comparables à



Clément Nault

celui de la Régie intermunicipale de police de la région sherbrookoïse.

«La Régie intermunicipale de police prouve que même si une ville est bien organisée, un regroupement de services avec les autres villes de la MRC permet de réaliser des économies appréciables, souligne-t-il. Juste ce regroupement permettra à l'ensemble des villes de la MRC de Sherbrooke d'économiser 1 500 000 \$ par année.»

«Si nous avons été capables de nous entendre si rapidement dans un dossier qui, avouons-le, n'était pas facile, je pense qu'il est possible de faire bien d'autres choses.»

Parmi les dossiers régionaux qui retiendront son attention au cours des prochains mois, Clément Nault cite la double problématique reliée à la gestion des déchets sur le territoire de la MRC.

En ce qui concerne le site d'enfouissement de Sherbrooke, il affirme qu'un comité étudie la possibilité de trouver un autre endroit pour l'enfouissement des déchets. Pour ce qui est du centre régional de tri, le nouveau préfet indique qu'il faudra rentabiliser davantage le centre. En ce sens, il rappelle qu'une campagne de sensibilisation destinée à l'ensemble des citoyens de la MRC devrait être mise en branle, au début de la prochaine année.

Au sujet de la gestion de la Société de développement des corridors verts (SODECOV), un organisme qui devrait passer prochainement sous le contrôle de la MRC, le préfet affirme qu'il faudra avant tout «s'attaquer à uniformiser le développement, la gestion, l'entretien et la signalisation du réseau».

Enfin, en ce qui concerne l'implantation, en avril prochain, d'un Centre local de développement (CLD), le maire de Bromptonville souhaite que le gouvernement provincial s'ajuste aux demandes de la MRC de Sherbrooke et n'arrive pas avec une solution uniforme pour tous. «L'implantation d'un CLD doit répondre à nos besoins spécifiques, et non pas seulement aux exigences des petites MRC», proteste-t-il.



Pour combattre les rigueurs de l'hiver il suffit de s'improviser rayons de soleil. Isabelle Bolduc, Julie Gamsby, Louise Bolduc, Samy Saint-Onge et Marie-Eve Gaudette ont uni leurs efforts, hier au parc Blanchard, dans la confection de cette oeuvre hivernale.



François-Pierre Laforest et Gabriel Martin (ci-haut) sont devenus des adeptes de la trottinette des neiges en fin de semaine en participant à la deuxième édition du Fest-neige. En bas, Jessica Simard exhibe quant à elle son plus beau sourire au photographe entre deux batailles de boules de neige avec quelques-uns de ses amis.



Neige, mascottes et chocolat bien chaud...

Un millier de personnes ont goûté l'hiver au parc Blanchard

Karine TREMBLAY

Sherbrooke

La deuxième édition du Festi-neige organisée par la Corporation de gestion CHARMES a attiré plusieurs centaines de familles, qui ont passé l'après-midi d'hiver au parc Blanchard de Sherbrooke où avait lieu l'événement.

Au total, plus de 1000 personnes, petits et grands, se sont amusées dehors, chaudement emmitouflées, parées à affronter le froid... qui n'était pas aussi mordant qu'on aurait pu le croire, selon certains.

«Si on regarde la télé ou si on écoute la radio, bien au chaud dans la maison, on aura presque peur de sortir à l'extérieur, mais une fois qu'on y est et qu'on bouge un peu, on se rend compte que c'est une belle journée d'hiver pour jouer dehors. Il fait soleil, on s'amuse, c'est agréable de sortir ainsi en famille», a dit France Valence, d'East Angus, qui était accompagnée de son conjoint, René, et de ses deux enfants, Francis, huit ans et Vanessa, six ans.

Ces derniers ont particulièrement apprécié les tours de luge et la compagnie de la dizaine de mascottes qui se promenaient sur le site et qui les ont bien fait rire.

«C'est l'un de jouer dehors, on s'amuse beaucoup. Les mascottes sont belles, surtout la vache Crémlette et le grand oiseau!», s'est exclamé Vanessa.

En fait, la seule ombre au tableau, selon son grand frère Francis, c'était... le chocolat chaud!

«Les 300 premières personnes avaient du chocolat chaud gratuit, dans une tasse de Noël.

Nous, nous sommes arrivés trop tard!», a-t-il précisé.

Le gamin a cependant vite été consolé par l'achat d'une grande tasse du breuvage réconfortant, que toute la famille a pris plaisir à déguster à l'extérieur, sur la «terrasse» aménagée tout près de la maison de l'eau.

Après quoi, tous quatre ont continué à s'amuser dans la neige et à participer aux nombreuses activités organisées, parmi lesquelles on retrouvait, entre autres, du patinage sur l'anneau de glace, des concours de bonhomme de neige et des promenades en trottinette des neiges.

L'événement marquant de cette deuxième édition du festival était toutefois les balades en sleigh ride, qui ont fait la joie de bon nombre de jeunes et de moins jeunes.

«Moi, je suis venu exprès pour faire un tour dans la voiture tirée par des chevaux. J'en ai fait et j'ai beaucoup aimé ça!», a lancé le jeune François-Pierre Laforest.

À voir la file de gens qui attendaient patiemment leur tour de promenade, cet avis était partagé par plusieurs.

Pour les organisateurs du Festi-neige, cet achalandage était plus qu'appréciable.

«Nous espérons 500 personnes et nous avons le double de participants. C'est vraiment satisfaisant... et c'est encourageant pour l'an prochain! Ce qu'on veut faire, avec ce festival, c'est donner le goût aux gens de s'amuser dehors, de profiter de la nature et de l'hiver en famille, surtout en cette période de l'année où les enfants sont en vacances», souligne l'un des organisateurs, Martin Sylvain.

AVIS AUX ANNONCEURS DE LA TRIBUNE

Voici les heures de tombée pour la période des Fêtes

Date de parution	Avec épreuve	Sans épreuve
24 déc.	18 déc.	19 déc.
25 déc.	PAS DE PUBLICATION	
26 déc.	PAS DE PUBLICATION	
27 déc.	18 déc.	19 déc.
29 déc.	18 déc.	19 déc.
30 déc.	22 déc.	23 déc.
31 déc.	23 déc.	24 déc.
1 janv.	PAS DE PUBLICATION	
2 janv.	PAS DE PUBLICATION	
3 Janv.	23 déc.	24 déc.
5 janv.	23 déc.	24 déc.
6 janv.	29 déc.	28 déc.
7 janv.	30 déc.	31 déc.
8 janv.	31 déc.	5 janv.

Passez de très bonnes Fêtes!

LaTribune

L'HORAIRE DES COMMERCES DU CARREFOUR DE L'ESTRIE EN DÉCEMBRE

Du 1er décembre au 20 décembre 1997 inclusivement :

Du lundi au vendredi : de 9 h 30 à 21 h 00
samedi et dimanche : de 9 h 00 à 17 h 00

SEMAINE DU 21 DÉCEMBRE AU 27 DÉCEMBRE 1997 :

Dimanche 21 décembre : 9 h 00 à 17 h 00	Mercredi 24 décembre : 9 h 30 à 17 h 00
Lundi 22 décembre : 9 h 30 à 21 h 00	Jeudi 25 décembre : CONGÉ DE NOËL : FERMÉ
Mardi 23 décembre : 9 h 30 à 21 h 00	Vendredi 26 décembre : 13 h 00 à 21 h 00
	Samedi 27 décembre : 9 h 00 à 17 h 00

SEMAINE DU 28 DÉCEMBRE 1997 AU 3 JANVIER 1998

Dimanche 28 décembre : 10 h 00 à 17 h 00	Jeudi 1er janvier : JOUR DE L'AN : FERMÉ
Lundi 29 décembre : 9 h 30 à 17 h 30	Vendredi 2 janvier : LENDEMAIN DU JOUR DE L'AN : FERMÉ
Mardi 30 décembre : 9 h 30 à 17 h 30	Samedi 3 janvier : 9 h 00 à 17 h 00
Mercredi 31 décembre : 9 h 30 à 17 h 00	

L'HORAIRE NORMAL REPRENDRA LE 4 JANVIER 1998

Dimanche 4 janvier : 12 h 00 à 17 h 00

CMTS CORPORATION
MÉTROPOLITAINE
DE TRANSPORT
SHERBROOKE

SERVICE
GRATUIT
les 24 et 31
décembre
de 18 h à la
fermeture

HORAIRE DES FÊTES

	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
24 DÉCEMBRE	TRANSPORT URBAIN Horaire régulier du samedi interrompu vers 19 h TRANSPORT ADAPTÉ 8 h à 1 h (am)	25 DÉCEMBRE	TRANSPORT URBAIN Aucun service TRANSPORT ADAPTÉ 9 h à 23 h
31 DÉCEMBRE	TRANSPORT URBAIN Horaire régulier du mercredi interrompu vers 19 h TRANSPORT ADAPTÉ 8 h à 1 h (am)	1 JANVIER	2 JANVIER
	TRANSPORT URBAIN Aucun service TRANSPORT ADAPTÉ 9 h à 23 h	TRANSPORT URBAIN Aucun service TRANSPORT ADAPTÉ 9 h à 23 h	TRANSPORT URBAIN Horaire régulier du dimanche TRANSPORT ADAPTÉ 9 h à 23 h

SERVICE À LA CLIENTÈLE : 564-2687 564-CMTS

Le personnel et la direction de la CMTS souhaitent à toute la population du Sherbrooke métropolitain un
Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse année 1998

Les agences de voyages se font rassurantes

Pas d'alerte aux requins en Floride

Claude PLANTE
Sherbrooke

Les porte-parole des agences de voyages de la région sherbrookoise sont formels: il n'y a pas d'alerte aux requins en Floride, malgré l'accident survenu le matin de Noël dans l'eau de la plage d'Hollywood.

Les conseillers et conseillères tiennent à rassurer les vacanciers présents et futurs en cette période achalandée de l'année. On ne veut pas que la nouvelle de la blessure infligée au petit Samuel Lussier, huit ans de Stoneham, provoque un vent d'annulations.

«C'est tout à fait exceptionnel», assure Renée Roy, conseillère à la Boutique du Voyage. «Les requins attaquent rarement. On en entend plus parler ici parce que c'est arrivé à quelqu'un de chez nous.»

«Lorsqu'il y a une alerte quelconque, nous recevons immédiatement un avis du ministère des Affaires extérieures. Ce n'est pas le cas. Nous demandons aux gens d'être quand même prudents. Un peu partout dans le monde, on observe des changements climatiques; ça peut avoir une influence sur la faune aquatique.»

«Cas isolé»

Au Club Stan-Buy, on parle d'un «cas isolé». Selon Jean-Guy Dion, propriétaire de l'agence, il s'agit d'un acci-

dent survenu parmi des centaines de milliers de baigneurs.

«Ça n'arrive pas souvent en Floride, comparativement en Australie. Là, un requin mord une fois par deux mois. Nous demandons aux gens de suivre les indications des autorités locales.»

Selon M. Dion, tout cela pourrait avoir un impact chez les gens qui s'y trouvent présentement, mais pas vraiment plus. Au pire, des gens cherchent à éviter cet endroit quand viendra le temps de choisir une destination pour les mois à venir. Un impact négligeable, croit-il.

Les intervenants notent qu'un système de détection de ces bêtes dangereuses est en place sur les plages de la Floride afin de prévenir les catastrophes.

L'événement malheureux survient dans une période pour le moins achalandée pour les agences de voyages. On signale avoir affaire à une saison excellente.

Au Club Voyages Escapade 2000, on ne pouvait prendre le temps de répondre aux questions du journaliste tellement on devait répondre aux demandes de la clientèle. Cependant, certains avaient demandé une destination «où il n'y a pas de requin.»

A l'agence Voyages Orford Plus, Johanne Ruel mentionne qu'il est trop tôt pour évaluer l'impact de cette nouvelle. Celle-ci survient d'ailleurs à un moment où les gens se déconnectent passablement de l'actualité.

AUJOURD'HUI DERNIER ROUND! ET DEMAIN



ODYSSEY 1998

278\$*

par mois,
location 48 mois

TOUT ÉQUIPÉE

TRANSPORT ET
PRÉPARATION INCLUS

- Air climatisé
- Transmission automatique
- Freins ABS

- Groupe électrique
- Antivol immobilisateur

- Radio AM/FM stéréo cassette
- Et bien plus...

ou **3,8%**** sur financement d'achat jusqu'à 60 mois
sur tous les Odyssey ou CR-V neufs.



CR-V 4x4 ÉDITION SPÉCIALE

298\$*

par mois,
location 48 mois

TOUT ÉQUIPÉ

TRANSPORT ET
PRÉPARATION INCLUS

- Système «RealTime» à 4 roues motrices
- Air climatisé
- Transmission automatique
- Freins ABS

- Groupe électrique
- Régulateur de vitesse
- Roues en alliage
- Système antivol avec déverrouillage télécommandé

- Radio AM/FM stéréo cassette
- Table de pique-nique
- Et bien plus...



*Location-bail offerte exclusivement par Honda Canada Finance Inc. portant sur l'Odyssey 1998 (modèles RA384W et RA386W) ou le CR-V édition spéciale 1997 (modèle RD185V) neufs. Selon le modèle, échange ou comptant de 3 100 \$ ou 2 950 \$, la première mensualité et un dépôt de garantie de 325 \$ ou 350 \$ sont exigibles. Taxes, assurance et immatriculation en sus. Limite de 96 000 km, frais de 0,10 \$ le kilomètre excédentaire. **Programme de financement de H.C.F.I. à 3,8 % offert à l'achat de tout modèle Odyssey 1997 ou 1998 ou CR-V 1997 neuf pour des termes de 24, 36, 48 ou 60 mois. Un versement initial pourrait être exigé. Offres d'une durée limitée. Sujet à l'approbation du crédit. Photos à titre indicatif. Tous les détails chez votre concessionnaire Honda.

VOS CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC

HONDA

CONÇUES ET CONSTRUITES
SANS CONCESSION.



Opération Nez Rouge est sollicité comme jamais

La pénurie de bénévoles pour le 31 décembre sème l'inquiétude

Stève BERGERON

Sherbrooke

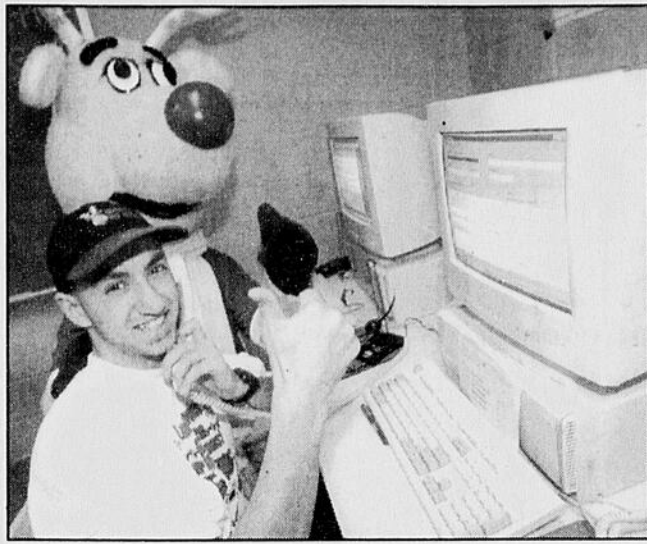
L'Opération Nez Rouge continue de filer allègrement vers son point culminant du 31 décembre. Samedi, on a atteint le nombre de 4870 accompagnements, ce qui permet de battre les 4851 de l'an dernier. Sauf que l'on voit arriver la dernière soirée avec une pointe d'inquiétude.

«Je souhaite qu'on passe le mot pour un dernier blitz de bénévoles le 31 décembre», mentionne le directeur-général Carlo Fleury. «J'encourage les bénévoles qui sont déjà venus deux, trois ou quatre fois cette année à revenir nous aider une dernière fois, le 31.»

Pas question de créer un mouvement de panique, insiste-t-il, ni de laisser entendre que le service est en péril pour le dernier soir de l'année. Jusqu'à maintenant, Opération Nez Rouge est très bien arrivée à satisfaire la demande.

«C'est rare que le temps d'attente a dépassé 40 minutes. Évidemment, on ne peut pas garantir une réponse en 30 minutes vers deux heures et demie, trois heures, quand le gros des appels rentre.»

Sauf que le 31 décembre demeure une soirée très importante. D'autant plus que, si l'équipe de bénévoles est suffisante, on pourra atteindre l'objectif très optimiste de 5500 accompagnements. «Peut-être qu'on dépassera les 5000 ce soir (hier).»



Imacom-Daguerre, Jocelyn Riendeau
Steve Desfossés, bénévole, et la mascotte Nez Rouge invitent les gens intéressés à donner un petit coup de main le 31 décembre à Opération Nez Rouge à ne pas hésiter à contacter l'organisme.

«On ne souhaite pas voir débarquer une masse de nouveaux bénévoles mercredi soir: cela ne nous aidera pas. Mais les bénévoles habitués sont invités à revenir.»

À noter que le 31 décembre, le service sera accessible à partir de 18 h et jusqu'à 5 h.

Le 31 décembre 1999

Le 26 décembre, Opération Nez Rouge a fait 181 accompagnements (c'est une hausse d'environ 30% par rapport à 1996). Samedi soir, il y a eu 241 accompagnements dans la région, dont 155 à Sherbrooke. Actuellement, on compte entre 2300 et 2400 bénévoles,

dont 1800 oeuvrent dans le grand Sherbrooke.

La plus grosse soirée de l'année 1997 est, jusqu'à maintenant le 19 décembre, avec 687 accompagnements. «Nous étions à 22 de notre soirée record.» Le record de accompagnements total en Estrie, rappelons-le, a été établi en 1994 (5700 accompagnements).

Carlo Fleury indique qu'on anticipe des soirées un peu plus tranquilles pour le 29 et le 30 décembre.

L'Opération Nez Rouge 1997 n'est pas encore terminée que notre homme évoque déjà la soirée du 31 décembre 1999, celle où l'on célébrera le nouveau millénaire.

Boxing Day
ExtraOrdinaire

30%
sur
Tout-Tout

Pas d'Exception
du 26 au 31 Décembre
vos Bijoutiers
doucet
Carrefour de L'Estrie

AUJOURD'HUI DERNIER ROUND! ET DEMAIN



CIVIC HATCHBACK CX 1998

198\$*
par mois, location 48 mois

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

ou 3,8%** sur financement d'achat jusqu'à 60 mois sur toutes les Civic hatchback ou berlines Civic 1998 neuves.



BERLINE CIVIC LX 1998

218\$*
par mois, location 48 mois

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS



* Location-bail offerte exclusivement par Honda Canada Finance Inc. portant sur la Civic hatchback CX 1998 (modèle EJ632W) ou la berline Civic LX 1998 (modèle EJ653W) neuves. Selon le modèle, échange ou comptant de 1 350 \$ ou 950 \$, la première mensualité et un dépôt de garantie de 250 \$ sont exigibles. Taxes, assurance et immatriculation en sus. Limite de 96 000 km, frais de 0,10 \$ le kilomètre excédentaire. ** Programme de financement de H.C.F.I. à 3,8 % offert à l'achat de tout modèle Civic hatchback ou berline Civic 1998 neuf pour des termes de 24, 36, 48 ou 60 mois. Un versement initial pourrait être exigé. Offres d'une durée limitée. Sujet à l'approbation du crédit. Photos à titre indicatif. Tous les détails chez votre concessionnaire Honda.

VOS CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC

HONDA

CONÇUES ET CONSTRUITES SANS CONCESSION.



Opinions

La Tribune Raymond Tardif, Président et Éditeur
Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

EDITORIAL

Une histoire bouleversante



Dany GRONDIN

Réalisé par James Cameron, un Canadien, ce film touche entre autre par son désir d'authenticité et par sa quête de vérité. Car au-delà de l'inévitable traitement hollywoodien, on sent dans ce film, un réel désir de faire en partie la lumière sur cette tragédie.

Ce qui frappe surtout, c'est la magnificence de ce superbe navire qu'on disait insubmersible et qui a coulé en près de deux heures quarante minutes, dans la nuit du 15 avril 1912, lors de son tout premier voyage transatlantique, frappant un iceberg au passage à environ 640 kilomètres au large des côtes de Terre-Neuve.

La tragédie du Titanic, la plus grande tragédie navale de l'histoire contemporaine, attriste autant qu'elle surprend. Elle surprend tout d'abord parce 705 passagers seulement survécu-

rent au naufrage, alors que plus de 1500 connurent une fin effroyable dans les eaux glacées de l'Atlantique Nord.

La traversée inachevée du Titanic questionne également par le nombre de canots de sauvetage qui étaient disponibles sur les divers ponts du paquebot. 20 en tout et pour tout. Dans le meilleur scénario, et ce ne fut pas le cas dans l'histoire qu'on connaît, 1150 passagers auraient pu s'en sortir vivants sur un total de plus de 2200.

C'est que la loi britannique du temps considérait le nombre de canots de sauvetage nécessaires en fonction du poids d'un bateau et non pas en fonction du nombre total du passagers. Heureusement, la loi a été modifiée depuis! On avait cependant des ceintures de sécurité en abondance sur le grandiose navire, mais les conditions de froid intense qui prévalaient ne donnaient aucune chance aux malheureux qui se sont jetés à la mer.

Le plus triste dans l'histoire du Titanic, c'est quand on réalise que même dans des circonstances dramatiques comme celles vécues par les passagers du temps, la barrière des classes sociales a joué jusqu'au dernier moment.

Quand on pense que des canots de sauvetage ont été largués sans être remplis à pleine capacité parce que certaines personnes de première classe voulaient garder un certain con-

fort dans des circonstances qui se voulaient extrêmes! Il y a de quoi se poser de sérieuses questions sur le genre humain.

Et il ne faut pas se leurrer. Si la tragédie du Titanic devait se reproduire aujourd'hui dans un contexte à peu près semblable à celui qu'on connaît du dernier voyage du Titanic, les résultats seraient à peu près les mêmes.

Les gens plus fortunés tenteraient certainement par tous les moyens de s'entendre avec le personnel de bord pour s'assurer une place dans les canots de sauvetage et les gens de troisième classe seraient traités en quantité négligeable de par la classe de leur billet.

Il est bien triste qu'en 85 ans d'histoire, il n'y ait pas eu de changements importants dans notre façon d'agir les uns envers les autres. Bien sûr, 85 ans, c'est bien court dans toute l'histoire de l'humanité, aussi faut-il espérer que d'entendre parler de l'égoïsme de certains passagers du Titanic pourra nous ouvrir à des comportements plus humains, plus fraternels, plus axés sur les autres et sur leurs besoins.

Le magnifique Titanic a sombré, beaucoup de ses passagers avec lui, mais son histoire demeure fascinante à tous les points de vue et mérite qu'on y porte une attention particulière. Pour en apprendre davantage, bien sûr, mais surtout, surtout pour comprendre un peu mieux la nature humaine, ses rêves et ses désirs de grandeur.

RÉPLIQUE

Bishop's: des standards élevés

C'est avec étonnement et consternation que j'ai lu les remarques alarmantes proférées par la Fédération québécoise des professeurs et professeurs d'universités concernant les effets négatifs des récentes restrictions budgétaires sur la qualité de l'éducation dans certaines facultés de l'Université Bishop's et, notamment, celle des Sciences sociales (La Tribune, 13 décembre 1997). Ces remarques sont tout simplement fausses.

Malgré les compressions budgétaires substantielles décrétées par le gouvernement, la faculté des Sciences sociales continue à maintenir des standards élevés de qualité dans ses cours de géographie, sciences politiques, psychologie et sociologie. Il est vrai que nos ressources sont sollicitées à leur maximum et que la pression est forte pour réaliser les nouvelles compressions dans les budgets. Pourtant, malgré cette situation difficile, la faculté s'en tire admirablement bien.

Les professeurs s'impliquent bénévolement pour offrir certains cours. En même temps, nous redoublons d'efforts pour présenter de nouveaux programmes et des projets intéressants pour les étudiants. En 1997, trois importantes subventions de recherche ont été octroyées à trois membres de la faculté des Sciences sociales. Cette faculté demeure l'un des secteurs les plus prolifiques de Bishop's en ce qui concerne la recherche et le nombre de ses publications.

De plus, nous disposons de nouvelles installations, dont une salle de cours "intelligente" de réalisation récente, comprenant 24 postes de contrôle, ainsi que des laboratoires informatiques pour chaque département. Notre bibliothèque est encore fort bien adaptée aux besoins d'une uni-

versité de premier cycle et elle s'améliore davantage grâce à la réalisation prochaine de projets pour CD-ROM.

Enfin, les salles de classe restent petites et les étudiants bénéficient d'une attention personnalisée. Ce sont là des particularités avantageuses que l'on ne peut tout simplement pas trouver dans une autre université.

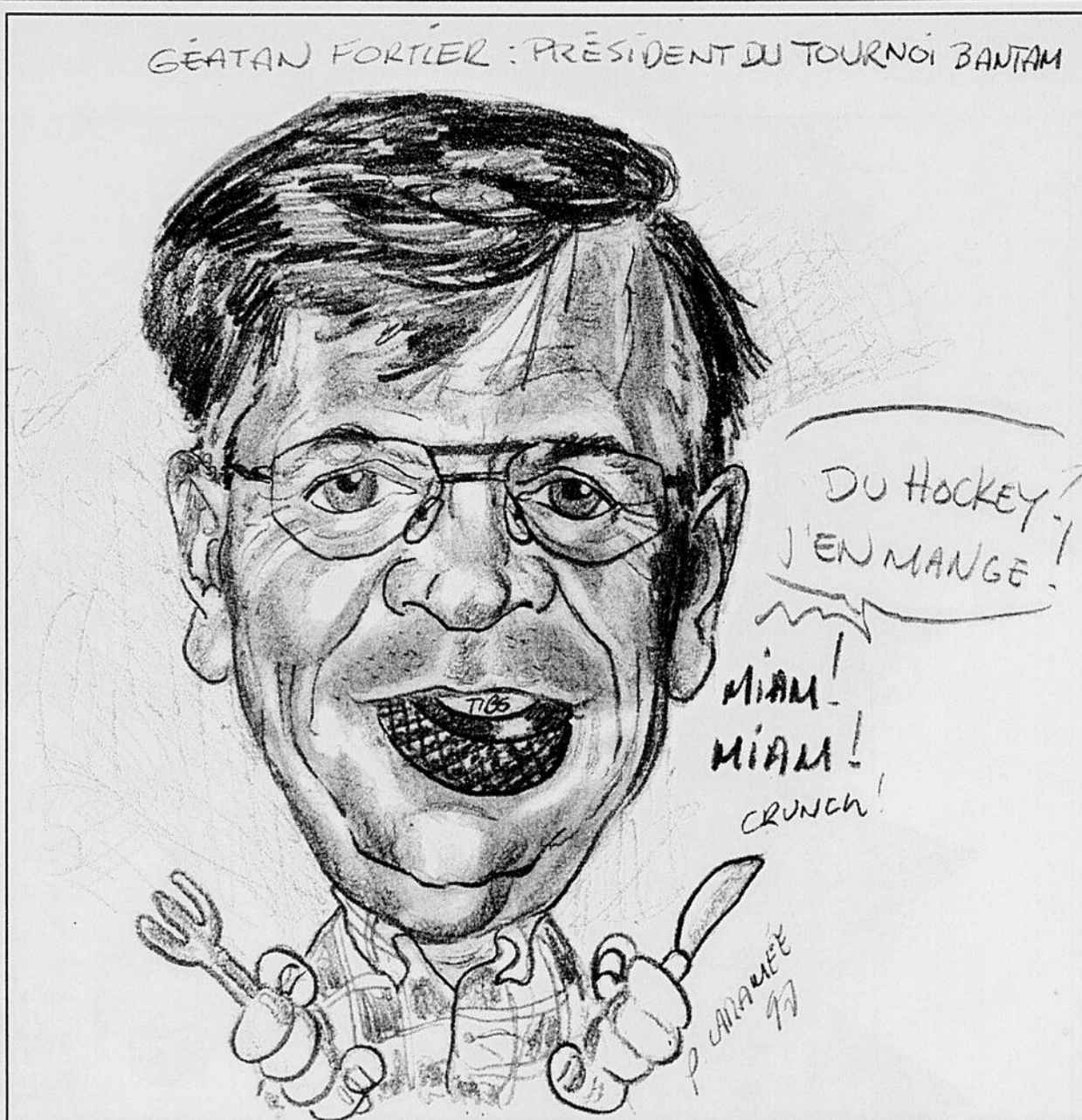
Autrement dit, Bishop's reste la meilleure université à fréquenter pour un jeune francophone (ou anglophone) qui recherche une éducation de très haute qualité en géographie, en science politique, en psychologie ou en sociologie, tout en souhaitant profiter de la possibilité d'améliorer sa maîtrise de la langue anglaise.

Dans les faits, la qualité de l'éducation à la faculté des Sciences sociales ne s'est pas détériorée récemment, comme vos lecteurs ont pu le croire à la lecture de l'article publié en première page de votre journal.

Toutefois, comme tous les universitaires au Québec, je me demande pendant encore combien de temps notre faculté, et toutes les facultés des autres universités au Québec, pourront continuer à offrir une éducation de qualité dans le contexte des compressions budgétaires imposées par un gouvernement qui, par ailleurs, prétend vouloir préparer les jeunes Québécois à participer à la "société du savoir" du prochain siècle.

Andrew F. Johnson, PhD
Doyen des Sciences sociales et professeur au département de Science politique Université Bishop's

GÉATAN FORTIER : PRÉSIDENT DU TOURNOI BANTAM



L'HISTOIRE D'UNE GRANDE RÉGION

Une collaboration de La Tribune, de la Société d'histoire de Sherbrooke et du département d'histoire et de sciences politiques de l'Université de Sherbrooke

Les Cantons de l'Est résistent à la Trudeaumanie

En 1968, Pierre Elliott Trudeau s'installe comme chef du Parti libéral et premier ministre. Il convoque les électeurs à un scrutin général prévu le 25 juin. La Tribune du lendemain des élections titre que les résultats confirment une nouvelle «Vague créditiste dans les Cantons de l'Est». La région résiste au charme de la Trudeaumanie. On assiste à l'élection de cinq créditistes et trois libéraux, alors que le Parti progressiste-conservateur ne fait élire aucun représentant.

Ce scrutin marque aussi le retour de Gilbert Rondeau, battu en 1965, de même que l'avènement de Léonel Beaudoin sur la scène parlementaire. Rappelons que celui-ci a brigué les suffrages, sans succès, en 1965. Ces deux personnages se démarqueront notamment par leur longévité parlementaire.

L'éditorial de La Tribune du 26 juin rapporte que l'un des facteurs de cette popularité du Crédit social dans la région pourrait bien être le fait que «M. Caouette a fortement combattu le bill omnibus et qu'il a réussi à faire partager ses opinions surtout dans les milieux ruraux et les centres ouvriers qui n'ont pas aimé cette mesure (...). Rappelons que ce projet de loi reconnaissait les libertés individuelles, entre autres, celle de l'orientation sexuelle.

En 1972, après quatre ans de présence gouvernementale, les libéraux désirent poursuivre leur action et convoquent les électeurs aux urnes le 30 octobre. La population canadienne décide à cette date de placer Trudeau et Stahfield nez à nez. Un nouveau gouvernement minoritaire pointe à l'horizon. C'est ainsi que La Tribune du 31 octobre annonce «Une autre vague créditiste dans les Cantons de l'Est». À la surprise générale, la formation de Réal Caouette parvient même à déloger le ministre Jean-Luc Pépin dans la circonscription de Drummond.

Le quotidien sherbrookoise affirme aussi que «dans les comtés à majorité rurale, les créditistes l'ont facilement emporté.» Cinq des circonscriptions de la région vont au Crédit social, alors que les libé-



Léonel Beaudoin, député de Richmond-Wolfe de 1968 à 1979

raux en conservent deux et que le PC effectue un retour dans Brome-Missisquoi avec Heward Grafftey, qui a été député de ce comté entre 1958 et 1968 et qui a été défait par le libéral Yves Forest en 1968.

Un des faits saillants de cette campagne électorale se produit dans Richmond-Wolfe où, «Tout comme en 1968, M. Léonel Beaudoin est allé chercher des majorités dans toutes les agglomérations les plus importantes du comté. On a aussi noté des majorités pour M. Beaudoin dans le milieu rural.» Cette circonscription constitue un véritable bastion pour le Crédit social. Il en est ainsi pour le comté voisin de Shefford, où le député Gilbert Rondeau demeure invincible.

Deux ans plus tard, le gouvernement libéral est mis en minorité au parlement et des élections générales sont, de ce fait, rendues nécessaires. On ira aux urnes le 8 juillet 1974. Le lendemain, le quotidien sherbrookoise annonce le verdict régional: «Libéraux et Créditistes à égalité dans les Cantons de l'Est». Richmond-Wolfe, Shefford et Lotbinière demeurent avec le parti de Réal Caouette, alors que les Progressistes-conservateurs tiennent leur forteresse de Brome-Missisquoi.

Le reste de la région devient rouge. Fait à mentionner, les trois comtés créditistes sont représentés par des personnages dont la popularité personnelle dépasse celle de leur seule appartenance au parti de Réal Caouette. On peut affirmer sans se tromper que ce scrutin marque le début de la fin pour le Crédit social à l'échelle fédérale et régionale.

Deux ans plus tard, en 1976, un Réal Caouette atteint par la maladie cède sa place au député de Lotbinière, André Fortin. L'ancien chef s'éteint la même année. Suite à son départ, l'affection de plusieurs électeurs de la région se détourne du Crédit social.

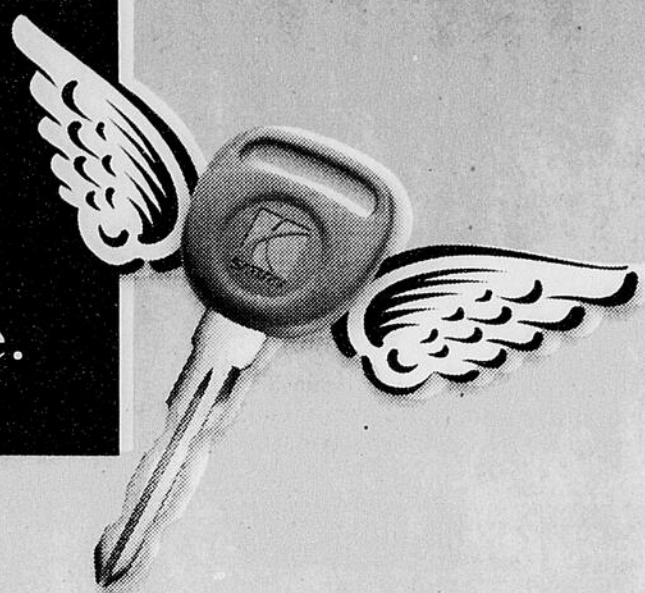
Marc Nadeau
Étudiant à la maîtrise en histoire Université de Sherbrooke

ADMINISTRATION		RÉDACTION		PUBLICITÉ		PRÉ-IMPRESSON & PRODUCTION		COMPTABILITÉ		TIRAGE		
Raymond Tardif Président et éditeur	René Morin Vice-président Finances et administration	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Stéphane Lavallée Directeur de l'information Pierre Dubois Adjoint à la rédaction	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Adjoint au directeur	Michel Poulin Adjoint au directeur et responsable de la promotion	René Béliveau Directeur	André Roberge Michel Dayon Adjoints au directeur	André Corriveau Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit	André Custeau Directeur	Serge Nadeau Adjoint au directeur

ENCORE 2 JOURS

AUJOURD'HUI et MARDI 30 DÉCEMBRE

Magasiner une Saturn,
c'est beaucoup plus agréable
que de magasiner une voiture.

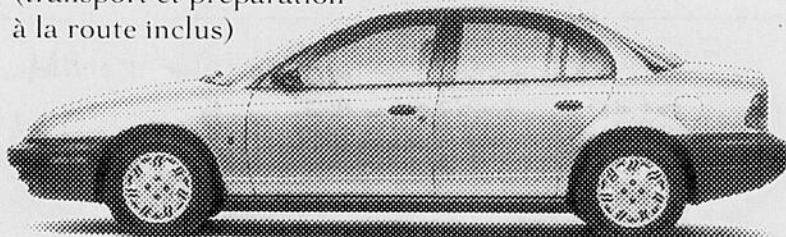


Pour faire tout autrement

Pas de vendeurs, pas de pression, pas de promesses, pas « d'occasion en or », pas de « vente du siècle », pas de « deal juste pour toi », pas de voiture tout court, juste des Saturn, sans marchandage, sans compromis. Et avec notre façon différente de faire les choses en prime.

238 \$/mois*

Bail de 36 mois. Boîte de vitesse manuelle.
0 \$ comptant ou 15 403 \$†
(transport et préparation
à la route inclus)

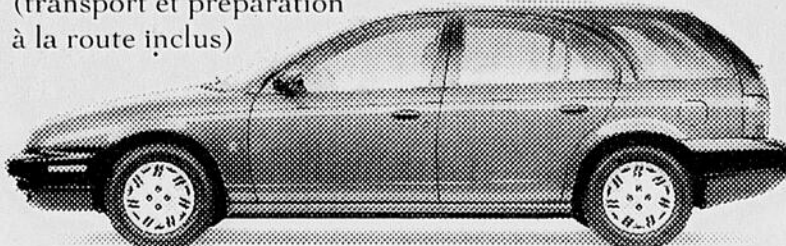


La Saturn SL1 1998

Vos paiements mensuels*	Votre versement initial ou échange équivalent
177 \$	2000 \$
208 \$	1000 \$
238 \$	0 \$
Climatiseur 19 \$ de plus par mois	
Transmission automatique 15 \$ de plus par mois	

258 \$/mois*

Bail de 36 mois. Boîte de vitesse manuelle.
0 \$ comptant ou 16 503 \$†
(transport et préparation
à la route inclus)

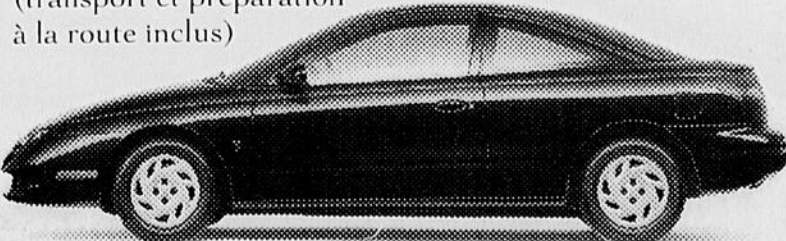


La Saturn SW1 1998

Vos paiements mensuels*	Votre versement initial ou échange équivalent
198 \$	2000 \$
228 \$	1000 \$
258 \$	0 \$
Climatiseur 20 \$ de plus par mois	
Transmission automatique 15 \$ de plus par mois	

247 \$/mois*

Bail de 36 mois. Boîte de vitesse manuelle.
0 \$ comptant ou 16 873 \$†
(transport et préparation
à la route inclus)



La Saturn SC1 1998

Vos paiements mensuels*	Votre versement initial ou échange équivalent
186 \$	2000 \$
217 \$	1000 \$
247 \$	0 \$
Climatiseur 18 \$ de plus par mois	
Transmission automatique 14 \$ de plus par mois	

*Ces mensualités sont calculées sur un bail de location de 36 mois et comprennent le transport (455\$), la préparation à la route et les frais d'acquisition de 350\$. Par contre, l'immatriculation, l'assurance et les taxes ne sont pas incluses. A la signature du contrat, un premier versement (selon les tableaux) plus taxes ainsi qu'un dépôt de garantie remboursable de 300\$ vous seront demandés. Par ailleurs, le versement initial à payer (ou l'échange équivalent) sera selon l'option choisie. Pendant la durée du bail, le kilométrage qui vous est alloué est de 60 000 km et chaque kilomètre supplémentaire ne vous coûtera que 8 cents (basé sur un programme de bas kilométrage). Voyez votre détaillant Saturn pour un plan de location qui tient compte d'un versement initial et des mensualités convenant à votre budget. PDSF. Les détaillants peuvent fixer un prix ou des mensualités moindres. Renseignez-vous sur notre garantie de remboursement de 30 jours/2 500 km.



**SATURN - SAAB - ISUZU
DE SHERBROOKE**



4880, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST, 823-1400

Cette offre se termine le 31 décembre 1997

Achetez avant
le 1^{er} janvier 98 et évitez
la hausse de 1% sur la TVQ



pendant 48 mois

**0% de taux de crédit pendant 48 mois
sur ces modèles 1998 en stock***

Windstar • Série F



Ainsi que sur ces modèles 1997 en stock*

Aspire • Escort • Mustang • Probe • Contour • Mystique
Taurus • Sable • Thunderbird • Cougar • Crown Victoria • Grand Marquis
Ranger • Villager • Aerostar • Windstar • Explorer • Série F

PROGRAMME POUR DIPLÔMÉS : Obtenez un rabais supplémentaire de 750 \$. Voyez votre concessionnaire pour les détails.

Offre exceptionnelle :

À la location d'une Escort ou d'un Windstar 1998, Crédit Ford vous fait un cadeau en défrayant la première mensualité en plus de ne pas exiger de dépôt de sécurité.



Vos concessionnaires Ford et vos
concessionnaires Lincoln Mercury
www.acfmq.qc.ca



*L'offre de taux de crédit de 0% s'applique à l'achat des modèles neufs Windstar et Série F 1997 et 1998 (PTAC inférieur à 8 500 lb) et des autres modèles neufs 1997 ci-haut mentionnés en stock. Sujet à l'approbation du crédit. Voyez votre concessionnaire pour obtenir tous les détails. Photos à titre indicatif seulement.